

Rapport d'étonnement relatif aux 1ères rencontres scientifiques sur l'autonomie

**M-C Haelewyck, responsable du service d'orthopédagogie clinique de l'Université de
Mons-Hainaut**

Dans un premier temps, je tiens à féliciter les organisateurs quant à la qualité des échanges formels et informels ainsi que de l'efficacité au niveau de l'organisation notamment quant au respect des contraintes horaires. Y-aurait-il au sein de l'Europe des transferts quant aux forces, plus souvent attribuées à certaines nations, qui se propageraient à d'autres ?

Et nous voilà directement au cœur du sujet de ces journées : quelles sont nos représentations et dans le cadre qui nous occupe, par rapport à la place de la personne à besoins spécifiques ? Est-elle au centre des questions et/ou réponses et jusqu'à quel point ? Devons-nous plutôt nous centrer sur le projet mis au centre de nos préoccupations et faire appel aux ressources humaines et environnementales à mobiliser pour répondre aux besoins de la personne ? Le projet peut avoir un début et une fin et donc, en soi, entraver le recours à des mesures de placement et de protection de la personne parfois tout au long de son développement. Que penser de ces institutions qui font une image de marque de la « prise en charge » de la petite enfance à la vieillesse, voire plus ?

Les données qui me paraissent essentielles au cours de ces journées sont la mise en évidence de l'évolution possible du projet individuel et de l'importance à accorder au travail en équipes. Les termes de multidisciplinarité, pluridisciplinarité ont été évoqués mais peu d'informations ont été apportées en ce qui concerne la transdisciplinarité qui paraît incontournable lorsqu'il y a travail en équipe que ce soit dans le cadre des PEI, des PSI ou dans celui des projets de vie. Des recherches envisagent cet aspect du travail en équipe, avec et autour de la personne et méritent un détour avisé.

Peu de travaux scientifiques ont porté sur des méthodologies favorisant l'expression et/ou la formation s'adressant directement à la personne afin de soutenir l'expression de ses souhaits et demandes. Ce point pourrait être abordé lors d'une prochaine rencontre et permettrait d'allier les exigences de la recherche (validité et fidélité des résultats) à celles des intervenants à propos des méthodologies concrètes favorisant la communication individuelle et l'accompagnement de la personne en quête d'autonomie.

L'approche philosophique centrée sur les notions d'autonomie et d'autodétermination m'a particulièrement intéressée et mérite, à mon sens, des lectures complémentaires selon d'autres angles d'étude, je pense notamment aux approches sociologiques et psycho-pédagogiques. Quelle coloration peut apporter la référence à un modèle « bio-psycho-social » du handicap sur le concept d'autonomie ? Si nous comprenons de mieux en mieux les obstacles à l'inclusion, l'étude des facteurs de protection quant à elle n'a pas été envisagée et fait donc piètre figure au sein de la littérature existante à ce sujet. Les notions de résilience peuvent être intéressantes.

Un autre angle d'approche pourrait nous être fourni par des analyses de la demande des bénéficiaires afin de mettre en évidence les éléments facilitateurs et/ou obstacles -de nature individuelle ou environnementale- concrètement vécus. Cette analyse permettrait d'explorer la faisabilité de nouvelles modalités de services qui permettraient de pallier « aux trous dans les mailles du filet des mesures de protection sociale ».

Les compte - rendus d'expériences menées à l'étranger tout au long de ces deux journées sont particulièrement pertinents afin de se dégager d'un cadre de référence connu car lié à des pratiques et introduisent la distance nécessaire à une évaluation critique des demandes et des services actuels rendus, non seulement au niveau quantitatif mais également quant à la qualité des échanges avec la personne en quête d'autonomie.

Personnellement, j'estime que rassembler dans une préoccupation commune toutes les personnes en quête d'autonomie quelles soient handicapées et/ou vieillissantes est une démarche intéressante et, qui en soi, va nous contraindre, de manière positive, à adopter des points de vue plus transversaux et des lectures croisées de nos ouvrages et de nos pratiques de référence.

Je vous remercie d'avoir eu l'opportunité de participer à ces journées qui se sont révélées très riches quant au partage des expertises et des savoir-faire.